

— L'ouverture des cours de l'Université Laval a eu lieu le 5 octobre. Après le chant du *Veni Creator* et la basse messe, dite à la chapelle du Séminaire par l'abbé Moisan, Professeurs, et élèves se sont rendus à la Grand'salle de l'Université pour la séance ordinaire.

Voici la liste des prix et des diplômes qui ont été distribués :

Docteur en médecine: M. D. Carrière.

Licencié en médecine: MM. P. A. Gauvreau, L. A. Poliquin, de Québec et O. Malotte, de Montréal.

Bacheliers ès arts: MM. E. Tardivel, H. Lessard, G. Brousseau, E. Verret, A. Jodoin, C. Leclerc, tous de Québec, J. A. D'onne, de Ste Anne de la Pocatière, E. Baril, C. Prince, de Nicolet, A. Bernier de Lévis.

Bacheliers es lettres: MM. O. Gagnon, de Sherbrooke, E. Belleau de Lévis.

Bacheliers ès sciences: MM. L. E. Pelletier, G. Matte, de Québec, L. Hébert, L. Lavallée, T. Paré, de Nicolet.

Concours de philosophie au Séminaire de Québec:

Médaille d'argent, M. Eug. Roy;

Médaille de bronze, M. E. Paré.

Prix du Prince de Galles, Prix des sciences: M. E. Baril de Nicolet.

Prix des lettres: M. L.-M. Gérin de Nicolet.

— Le Révd M. Louis Paquet, de l'Université Laval, vient d'être créé, par le Gouvernement Français, officier de l'instruction publique. M. Lefavre, consul général de France au Canada, a remis au nouveau titulaire le diplôme et les insignes de sa dignité.

— Le Gouvernement de la Province de Québec vient de conclure, avec une compagnie d'industriels français, des arrangements pour l'exploitation de nos mines de phosphate. Ce nouvel engrais, nous dit on, sera mis à la disposition de nos sociétés d'agriculture qui, à leur tour, le vendront à leurs membres. Ce puissant engrais ne devra guère coûter plus de cinq piastres pour chaque arpent de terre, ce qui est un prix modique comparé aux avantages que l'on pourra en retirer, surtout pour la culture des légumes.

*En avant la colonisation.*—Le Révd M. J. B. Grenier, vicaire de Notre Dame du Mont Carmel, comté de Champlain, s'enfonçait il y a quelque temps dans la forêt, à la tête de quatre vingts colons et établissait un canton à Meckinac, à environ quarante milles des bords du St. Maurice. Et il y a quelques jours encore il conduisait quarante autres colons. Dans un magnifique discours que fit ce prêtre zélé de la colonisation, lors de la bénédiction des travaux du chemin de fer des Trois-Rivières au lac St. Jean, il disait: "La colonisation compte autant d'amis qu'il y a de cœurs canadiens-français, mais les moyens employés pour la favoriser n'ont pas toujours été efficaces. Construisons le chemin du lac St. Jean, et nous serons convaincus d'avoir là le puissant agent de la colonisation."

— "Comme le dit M. l'écrivain du *Nouvelliste* de Québec, dans un temps où l'on parle beaucoup du défrichement de nos terres incultes, il est juste de payer un tribut de reconnaissance aux RR. Pères Oblats qui sont les pionniers de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa. Il ne faut pas oublier leurs établissements au lac Témiscouata, au Désert et jusqu'au Lac Saint-Jean. On ne peut trop louer les travaux et le dévouement de ces zélés missionnaires qui se trouvent si bien

représentés dans le bon Père Lacasse qui fait des merveilles en faveur de la colonisation."

— La *Minerve* à laquelle nous serions heureux d'emprunter ses informations en ce qui concerne l'agriculture et la colonisation, et qui est le seul journal français, de la Province Québec, qui n'échange pas avec la *Gazette des Campagnes*, quoique nous en ayons fait plusieurs fois la demande, informe ses lecteurs "que M. Rameau a envoyé à la société de colonisation du diocèse de Montréal sa contribution annuelle de \$5. Ce bel exemple ne peut porter que d'excellents fruits parmi nous. Combien d'entre nous qui pourraient en faire autant que M. Rameau! Les enfants du sol doivent comprendre l'importance de la colonisation aussi bien que des illustres étrangers tels que MM. Rameau et Claudio Jannet qui portent tant d'intérêt à notre pays."

*Sucre de betteraves dans l'Etat du Maine, E. U.*—Voici ce que nous lisons dans le *Courrier du Canada*: "Le Secrétaire Trésorier de la fabrique du sucre de betteraves de Portland écrit ce qui suit: L'année dernière notre fabrique a retiré de 9,000 tonnes de betteraves 900 tonneaux de sucre et de la melasse que nous avons vendus pour un montant d'au-delà de \$10,000, et sur lequel nous avons réalisé un profit modéré. Cette année nous espérons travailler plus de betteraves et faire une plus grande quantité de sucre que l'année dernière. A commencer le 10 octobre nous espérons fabriquer tous les jours 30,000 lbs de sucre. La seule difficulté que nous avons rencontrée jusqu'ici dans la Nouvelle Angleterre, a été d'avoir des betteraves en quantité suffisante pour que la fabrication du sucre soit considérable et par là même lucrative. L'année dernière, les fermiers qui avaient des terrains propices et bien cultivés, ont réalisé \$100 par arpent de leur récolte. Cette récolte les a payés mieux qu'aucune autre. Cette année les cultivateurs espèrent avoir une récolte bien plus considérable de betteraves avec moins de travail et de dépenses. Ceux qui se sont engagés dans cette industrie, loin de se décourager, sont de plus en plus persuadés que c'est une source de richesse pour l'agriculture."

## CAUSERIE AGRICOLE

LA COLONISATION DANS LES TOWNSHIPS PARKE, POHÉNÉ, GAMOOK, CHABOT, ESCOURT ET CABANO (*Suite*).

Malgré que la plupart des colons se fussent rendus à l'Eglise avant même que d'avoir pris leur souper, pour ne pas manquer l'occasion de répondre à l'appel du Révd Père Lacasse, à l'heure indiquée, tous, au sortir de l'Eglise sont restés pour y entendre les quelques renseignements qu'il avait à leur donner, au sujet de la nouvelle société de colonisation établie dans le diocèse de Québec. Il leur a dit que grâce à cette nouvelle organisation tout à l'avantage des colons, si les hommes de bien, les hommes amis de leur pays, lui prêtent leur concours, ils verraient peut-être, avant qu'il soit longtemps s'établir de nouvelles paroisses dans leur voisinage. Il faut pour cela l'appui de tous les colons qui sont dans la forêt comme des citoyens de nos villes et de ceux qui habitent nos riches paroisses. Votre concours, braves colons, leur dit-il, est le plus efficace, parce que vous y êtes les